DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CABANE

CHORÉGRAPHIE **LIONEL BÈGUE** | CRÉATION **DÉC. 2021**



LE BATEAU FEU
SCÈNE NATIONALE
DUNKERQUE

© A. Ardiot



Chers accompagnateurs,

Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte du spectacle *Cabane* en vous apportant des éléments sur le contexte de création et les spécificités de la danse contemporaine. La préparation en amont influencera l'expérience qu'auront les jeunes spectateurs de la représentation.

Nous vous proposons des axes de réflexion et des pistes pédagogiques qui vous permettront d'aborder et d'approfondir les thèmes du spectacle ainsi que des outils de sensibilisation pour éveiller la curiosité. Des outils d'analyse et des exercices pratiques vous permettront de prolonger l'expérience.

Nous serions ravis de recevoir vos commentaires, vos questions, vos réactions et nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Nous vous souhaitons une belle expérience autour du spectacle *Cabane*.

Ce dossier a été réalisé par l'équipe chargée des relations avec les publics et de la communication du Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, en collaboration avec les équipes du Gymnase CDCN de Roubaix et du Safran, Scène conventionnée d'Amiens.

SOMMAIRE

PRÉSENTATION ..... p. 1

1. Présentation du spectacle ..... p. 2
2. Propos ..... p. 3
3. Équipe artistique ..... p. 6
4. Charte du spectateur ..... p. 8

PISTES PÉDAGOGIQUES ..... p. 9

1. Analyse du titre ..... p. 10
2. Analyse de l'affiche et du visuel ..... p. 12
3. Analyse du spectacle ..... p. 14

POUR ALLER PLUS LOIN ..... p. 17



PRÉSENTATION

1. PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Après le solo *La Fuite* (2019) qui traitait de l'obsolescence, Lionel Bègue poursuit avec *Cabane* sa recherche autour de la transformation et de la vibration.

Lionel Bègue parle de son enfance et s'adresse particulièrement à ceux qui vivent la leur. Cette cabane est un espace de jeu, d'évasion totale et d'imagination débordante, un refuge précaire où l'on peut être quelqu'un d'autre et se réinventer en permanence. Lieu de loisir et de plaisir, elle est aussi l'imitation parfois involontaire du foyer familial, quelquefois poussée jusqu'à la caricature, la parodie.

Sur scène, quatre danseurs retrouvent l'écho des jeux, des interrogations et des peurs de l'enfance. Dans une fratrie, chacun grandit avec ou contre les autres mais toujours ensemble... La majorité isole parfois l'un d'eux dans sa singularité, quand, l'instant d'après, on se laisse happer par une vibration collective. Entre mimétisme et opposition, le mouvement de chacun implique le groupe dans l'élaboration d'un langage corporel commun. Quatre individualités qui inventent joyeusement leur manière d'être ensemble et au monde.

chorégraphie **Lionel Bègue**
interprètes **Thomas Demay, Steven Hervouet, Baptiste Ménard, Joan Vercoutere**
regard dramaturgique **Aude Denis**
création lumière **Annie Leuridan**
création musicale **Benjamin Collier**
création costumes **Hélène Le Deist**

Production déléguée Le Bateau Feu - Scène nationale Dunkerque.
Coproduction Le Dôme Théâtre - Albertville, La Manufacture CDCN Nouvelle Aquitaine Bordeaux - La Rochelle, La Plateforme / Cie Samuel Mathieu Toulouse.
Accueil résidence Ring - Scène périphérique et la Plateforme / Cie Samuel Mathieu, La Coloc' de la culture / Ville de Cournon-d'Auvergne Scène conventionnée d'intérêt national - art, enfance, jeunesse, Centre National de la Danse - Lyon.
Avec le soutien du Gymnase CDCN - Roubaix | Hauts-de-France et de la SPEDIDAM. Avec l'aide de la DRAC Hauts-de-France.

2. PROPOS

Propos sur le spectacle
par Lionel Bègue

La cabane est une habitation faite de branchages liée aux jeux de notre enfance. Lieu de protection, de refuge, elle est aussi l'imitation parfois involontaire du foyer familial, quelquefois poussée jusqu'à la caricature, la parodie. C'est une sorte de contrefaçon. C'est un espace d'évasion totale et d'imagination débordante où l'on peut être quelqu'un d'autre et se réinventer en permanence. Œuvre collective, elle se construit et se déconstruit à l'envie. On l'abandonne, on la redécouvre tel un trésor, vestige de notre enfance. Construire une cabane, c'est un point de départ à la découverte du monde qui nous entoure pour y trouver sa place. C'est un souvenir marquant : le vent qui souffle sur mon enfance. Partenaire de mes jeux, prolongement de mes super-pouvoirs ou adversaire absolu qui semble terrasser ma cabane et moi avec. Le vent, c'est la toute-puissance de la nature, celle qui impose le huis clos familial lors d'un cyclone, qui balaye tout sur son passage.

Parler de fratrie convoque l'effet de miroir. C'est une microsociété, avec ses codes, ses règles, ses obligations. Il faut y trouver sa place, en rêver une autre. C'est le lieu de la confrontation, de l'affirmation. Pourquoi certains prennent-ils une place de leader, dominent-ils les autres ? Pourquoi certains subissent-ils plus la fratrie ? Pourquoi certains ont du mal à s'en éloigner, à voler de leurs propres ailes, à exister en dehors d'elle ? En langage familier «être en cabane» signifie la prison et par extension la perte de liberté. En prolongement : est-ce que la famille, la fratrie sont synonymes de perte de liberté ? Comment marquer sa différence tout en restant lié aux autres, malgré nous ? Être soi tout en faisant partie d'un groupe ? Qu'est-ce qui nous différencie ?

Cette pièce parle de transmission et de coexistence. Je souhaite questionner la notion de communauté. Cette fratrie découvre son propre mode de fonctionnement, sa motricité, c'est une mécanique interdépendante. Les quatre danseurs seront toujours présents au plateau. Le mouvement de chacun implique le groupe. Je veux que l'on soit témoin de leur rencontre, de l'élaboration de leur langage commun, de sa mise en pratique. Ils trouvent ainsi leur manière d'être ensemble et au monde. Ce langage corporel, durant toute la pièce, n'aura de cesse de se déconstruire et de se reconstruire, comme le mouvement perpétuel d'un tricot familial où chacun grandit, avec ou contre les autres mais toujours ensemble...

Par ricochet, on récupère l'état de corps qui a changé chez l'autre et il nous change aussi progressivement. L'un des danseurs se déplace d'une manière étrange aux yeux des autres. Bientôt ils sont deux à se mouvoir ainsi et déjà tous bougent de la même façon. Mais chacun est traversé par des expériences singulières qui changent sa façon d'être, de se bouger et, dans cette mécanique, qui changent aussi le groupe. Cela entraîne des frictions, des rejets. La majorité isole parfois l'un d'eux dans sa singularité. On glisse alors d'une vibration individuelle à une vibration collective par contagion. Sur la durée, les couches de langages s'additionnent et le public se laissera happer par cette danse collégiale de plus en plus riche qui n'appartient qu'à eux.

Nous sommes faits de la même pâte que nos frères et nos sœurs, en partie modelés ou bosselés, par chacun d'entre eux et continuons, quand bien même la vie nous a éloignés, à voir le monde à travers le prisme de ces liens manquants.
Nicole Prieur, philosophe / psychothérapeute

La scénographie du spectacle
par Lionel Bègue

J'ai très vite eu envie que les éléments scénographiques s'effacent pour laisser toute la place aux quatre danseurs et à ce qu'ils vont traverser physiquement. Je souhaitais créer un huis clos, un espace fermé dont ils ne sortiraient jamais. Le carré s'est imposé : quatre angles, quatre côtés égaux, quatre danseurs, et je souhaitais faire exister cet espace de jeu sans avoir à le dessiner au sol.

Avec la créatrice lumière, nous avons pensé à cette forme suspendue qui délimite cet espace par un système de perches accrochées à 6 mètres de hauteur. Le dessin géométrique sera donc en volume et lumineux puisque les perches porteront une partie des lumières prévues pour le spectacle. J'ai choisi de décaler légèrement cette installation afin de casser la frontalité dans le rapport au public. Le carré apparaîtra légèrement de biais pour les spectateurs.

Sur scène les danseurs auront à leur disposition des feuilles d'arbres. Cet objet unique et démultiplié me permet de transporter immédiatement mes interprètes adultes dans un univers enfantin, ou magique, définitivement poétique. Ces feuilles serviront à créer des mondes imaginaires, des espaces singuliers, ou simplement des jeux.

LA CABANE POUR LIONEL BÈGUE

Le titre « Cabane » est une métaphore.

Dans le spectacle, ce que l'on construit et déconstruit ce sont les codes de jeux des danseurs, les rythmes qui régissent leurs mouvements, leurs manières de se déplacer.

Ils ne cessent de se transformer, de grandir, ensemble.

Photos prises lors de l'accueil en résidence au Ring (Toulouse), du 20 au 30 juin 2021









© A. Ardiot

3. ÉQUIPE ARTISTIQUE



J'ai grandi dans une fratrie de quatre garçons. Il y a tellement de choses chez moi aujourd'hui qui sont liées à eux, certains souvenirs plaisants, d'autres moins...



La fratrie c'est un lien que tu ne peux pas fabriquer, qui est instinctif.



Pour moi, la fratrie c'est à la fois la chamaillerie et à la fois l'entente avec mes deux frères.



Quand je pense à la fratrie, je pense à toutes les personnes que j'ai rencontrées et qui sont comme une famille pour moi.



Pour moi, la fratrie c'est avant tout le lien très fort que j'ai avec ma sœur.

ET POUR TOI, LA FRATRIE C'EST QUOI ?

Viens échanger avec Lionel et son équipe lors du bord de plateau à l'issue de la représentation.

Les « bords de plateau » sont des temps d'échange organisés après la représentation, en bord de scène. Ils sont l'occasion pour les spectateurs de rencontrer les artistes, de les écouter parler de leur travail et surtout de leur poser des questions et d'échanger sur leurs ressentis.



© A. Ardiot

4. CHARTE DU SPECTATEUR

À transmettre aux spectateurs en amont de la représentation

Avant le spectacle

• En arrivant au théâtre je reste calme, attentif à ceux qui m'entourent, à la personne qui m'accompagne et aux personnes qui m'accueillent.

• Je me prépare à voir le spectacle en pensant à toutes les activités que mon encadrant m'a proposées. Si un programme de salle est distribué, je peux le lire pour en savoir plus sur le chorégraphe, les thèmes du spectacle.

• Si j'ai un téléphone portable, je l'éteins complètement.

Dans la salle

• Je m'installe confortablement de sorte à ne plus bouger pendant le spectacle.

• Lorsque le spectacle commence, je suis calme et prêt à recevoir le spectacle que l'on me propose.

• Je ne parle pas avec mes voisins pendant le spectacle. Si j'ai quelque chose à dire, je le garde en mémoire pour en discuter après la représentation lors du « bord de plateau » ou sur la route du retour.

Après le spectacle

• Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu, ressenti et compris et je peux en discuter avec mes camarades, avec les adultes qui m'accompagnent ou avec mes parents.

• J'ai le droit d'avoir mon propre avis sur le spectacle, différent de celui des autres. Je peux m'exprimer, critiquer, confronter mes idées ou mes jugements avec les autres spectateurs.



PISTES PÉDAGOGIQUES

1. ANALYSE DU TITRE

• À quoi vous fait penser le titre du spectacle ?

• Pour vous, qu'est-ce qu'une cabane ?

• Quelle histoire pourrait être racontée dans ce spectacle ?

Pour les plus jeunes : Dessinez votre cabane idéale. En partant de ce dessin, quels mots vous viennent à l'esprit ? En partant maintenant de ces mots, imaginez des gestes pour décrire votre cabane. Vous pouvez ensuite discuter ensemble de ce que vous avez ressenti en mettant votre cabane en gestes.

Pour les plus grands : Imaginez-vous être le metteur en scène du spectacle. En partant du titre *Cabane*, quels éléments disposeriez-vous sur scène ? Quelle histoire voudriez-vous raconter ? Quelle lumière et quelles couleurs choisiriez-vous ? Quelle serait la disposition de l'espace scénique ?

Prenez le temps de lire avec le groupe la note d'intention de Lionel Bègue.

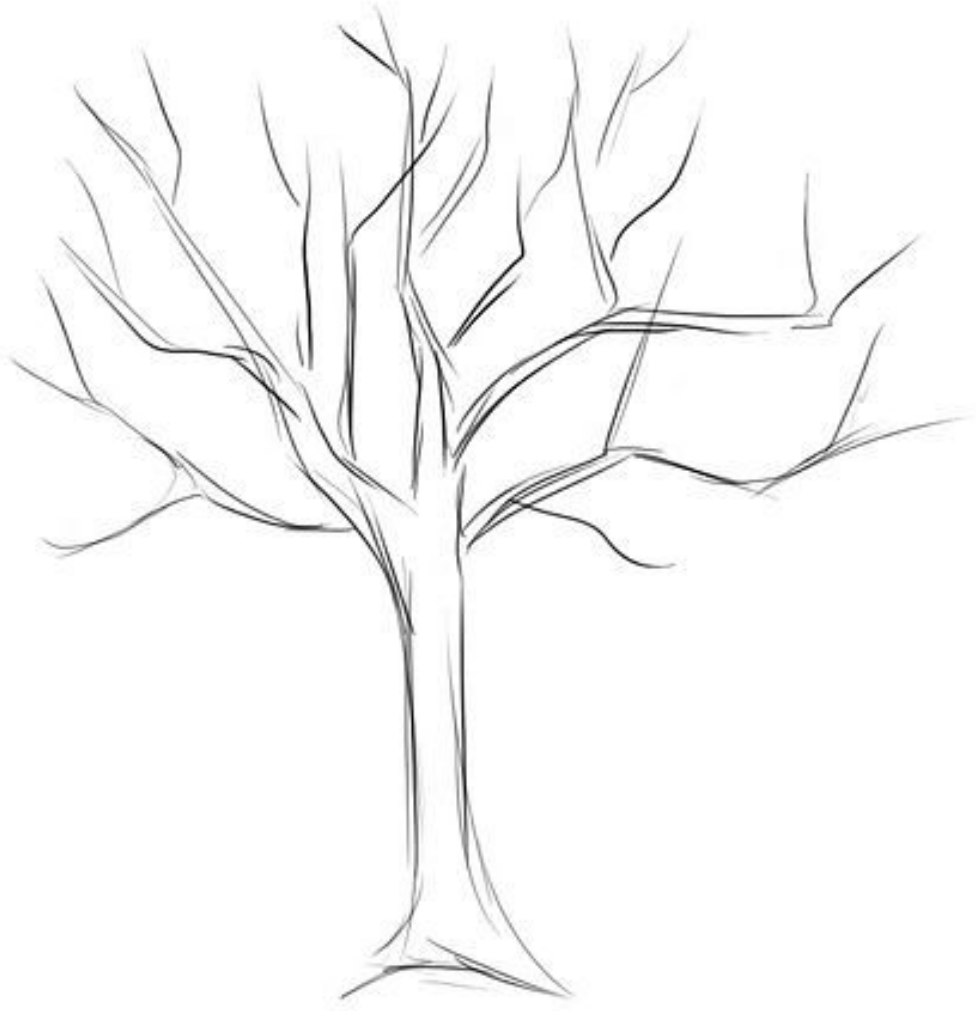
Activités

Construire une cabane de corps

Un premier enfant propose une position dans l'espace. Un à un, les autres viennent s'imbriquer pour créer une forme commune. Puis, les uns après les autres, ils vont se retirer pour déconstruire ce qu'ils viennent de créer. Cette proposition permet d'aborder l'idée de la fragilité de la construction, métaphore de la fragilité de la fratrie et de son changement perpétuel. Quelle est l'empreinte laissée par mon départ ?

L'arbre

En partant du titre du spectacle et de son interprétation, chaque jeune écrit les mots qui lui viennent à l'esprit sur les branches de l'arbre. Ces mots peuvent faire référence à la scénographie mais aussi aux thèmes du spectacle et aux émotions qu'il génère. Vous pourrez recommencer cet exercice après la venue au théâtre pour comparer vos attentes et vos projections avec ce que vous avez vu/ressenti/compris du spectacle.



Programmes et compétences :

Cycle 2 **CP , CE1, CE2**
- Explorer et imaginer
- Echanger et partager
- Apprendre à s'exprimer en utilisant son corps

Cycle 3 **CM1, CM2, 6ème**
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
- Échanger, partager et argumenter

2. ANALYSE DE L´AFFICHE ET DES VISUELS

• Que voyez-vous sur l'affiche de *Cabane* et sur les photos du dossier ?

**• Quelles couleurs sont dominantes ?
À quoi vous font penser ces couleurs ?**

• En regardant ces images, êtes-vous capable d'imaginer dans quel lieu et à quelle époque se passe le spectacle ?

• Selon vous, qu'est-ce que le chorégraphe a voulu raconter ?

Vous aurez remarqué qu'il n'y pas de cabane concrète sur les visuels du spectacle. **Il est important pour chaque spectateur d'avoir en tête que la cabane ne sera pas présente matériellement sur scène**, au risque d'être déstabilisé, voire déçu, au moment de la représentation.

Après avoir regardé l'affiche du spectacle avec votre groupe, jouez avec leur créativité en leur proposant d'en créer une nouvelle.

LES THÉMATHIQUES DU SPECTACLE

• Dans le spectacle, la cabane est une métaphore qui renvoie à l'enfance mais aussi à une notion de refuge et de protection ; on peut passer son enfance à la construire et à la reconstruire ensemble. C'est aussi un espace imaginaire dans lequel chaque enfant évolue.
Voici quelques pistes pour amener cette notion métaphorique : « Qu'est-ce qu'une cabane pour moi ? », « À quoi je pense quand on parle de cabane ? », « Avec qui la construit-on et pourquoi ? », « À quel moment la construit-on ? » ou « Que fait-on dans une cabane ? »

• À travers cette métaphore, Lionel Bègue souhaite aborder la question de la fratrie et plus largement celle du groupe : ce qu'il nous impose, ce qu'il nous propose et la façon dont il nous pousse à agir parfois malgré nous. Pour approfondir ce thème, vous pouvez vous interroger tous ensemble sur la perception qu'ont les enfants et jeunes de la fratrie, sur la place qu'elle occupe dans leur vie et sur sa nature, familiale ou amicale.
Voici quelques propositions de questions pour appuyer votre réflexion collective : « Quelles sont les choses qui me lient à mes frères et sœurs ? À mes amis ? À mes camarades de classe ? », « Quelle est ma place dans mon groupe d'amis, dans ma classe ou bien dans ma famille ? », « Mon caractère change-t-il quand je fais partie d'un groupe ? », « Qu'est-ce que je ne peux pas faire seul mais que le groupe me permet d'accomplir ? ».

• Les rapports de force au sein d'un groupe interrogent aussi les notions de liberté et de contrainte. En partant de cette idée, vous pouvez vous interroger ensemble sur l'articulation de l'individuel et du collectif : « Quand je suis en groupe, est-ce que je me prive de faire des choses que j'aime ? », « Est-ce que je vais me retrouver seul si je ne suis pas d'accord avec les autres membres du groupe ? », « Est-ce que je préfère faire quelque chose que je ne veux pas plutôt que d'être écarté du groupe ? », « Est-ce que le groupe est plus fort que toutes les personnes qui le compose ? ».

Activités

Construire un paysage ensemble

Dans un espace vide chacun vient déposer un objet. Chaque participant sera tour à tour le peintre d'un tableau collectif. Il va ainsi réfléchir à comment positionner son objet après une autre personne dans le but de créer une œuvre collective. Avec ces objets qui s'accumulent progressivement, un nouvel univers s'ouvre. Comment mon objet transforme-t-il tout le paysage ?

Programmes et compétences :

Cycle 2 **CP , CE1, CE2**
- Acquisition du vivre ensemble
- Questionner le monde
- Imaginer, réaliser
- Se situer dans l'espace

Cycle 3 **CM1, CM2, 6ème**
- L'imaginaire
- Relation entre objet et espace
- Apprendre à s'exprimer en utilisant son corps

3. ANALYSE DU SPECTACLE

Après le spectacle, questionnez le groupe sur ce qu'ils ont vu, ressenti et éprouvé :

• La taille et la forme de l'espace scénique évoluent-elles durant le spectacle ou cet espace reste-t-il le même ? Comment cet espace est délimité ? Existent-ils des moments d'entrées et de sorties de cet espace ?

• Combien de danseurs sont présents sur scène ? Quelles relations entretiennent-ils entre eux ? Y a-t-il des moments de solo, de duos, de groupe ? La chorégraphie est-elle plutôt aérienne, au sol ou « debout » ?

• Comment décririez-vous les costumes ? Vous semblent-ils faire référence à notre époque ou à une autre époque ? Quelles sont les couleurs principales ?

• D'où vient la lumière ? L'ensemble est-il plutôt lumineux ou sombre ? La lumière évolue-t-elle au cours du spectacle ?

• La musique est-elle produite sur scène ou diffusée ? Quels instruments peut-on entendre ? La chorégraphie est-elle en lien avec la musique ou non ? Comment décririez-vous le rythme ?

LA SCÉNOGRAPHIE

Comparez vos idées et les choix de Lionel Bègue.

Définition : La scénographie désigne l'aménagement de la scène, la façon dont les décors sont mis en place et la façon dont l'espace scénique est organisé.

• Dans *Cabane*, Lionel Bègue a choisi de ne pas encombrer l'espace scénique afin de laisser toute la place aux danseurs. Leur espace de jeu est néanmoins structuré par un carré lumineux suspendu qui représente la cabane et génère l'idée d'un huis clos dont les danseurs ne sortiront jamais. **Avez-vous vu le carré ? Avez-vous vu les danseurs en sortir ? À quoi vous fait penser cette installation ?**

• Les perches qui délimitent le carré servent également à porter une partie des projecteurs qui définissent la lumière prévue pour le spectacle. **Vous êtes-vous rendu compte que certains projecteurs étaient accrochés aux perches ? Lesquels ? D'où vient le reste de la lumière du spectacle ? Comment les perches sont-elles suspendues et à quelle distance du sol ?**

• Les déplacements des danseurs dépendent donc inévitablement de l'espace délimité par le carré lumineux. **La lumière a-t-elle une incidence sur les mouvements des danseurs ? Les danseurs ont-ils une incidence sur la lumière ?**

Prenez le temps de parler de la discipline « danse » avec le groupe.

Les composantes de la danse



Le corps
Le corps est l'instrument du danseur, il lui permet d'exprimer ses émotions en dessinant des figures dans l'espace qu'on appelle des mouvements.



Le mouvement
Les mouvements du danseur peuvent être écrits en pas ou improvisés. Les mêmes mouvements peuvent être effectués de différentes façons selon leur vitesse, leur légèreté ou leur lourdeur.



La musique
La plupart du temps, une danse est accompagnée de musique. La musique permet de créer une atmosphère que le danseur interprète. La chorégraphie peut être en contraste, en décalage ou en harmonie avec la musique.



L'espace scénique
L'espace scénique est l'espace sur lequel évoluent les artistes : comme par exemple, le plateau de théâtre.



Les costumes
Le costume est un ensemble de vêtements et d'accessoires assortis et réalisés par un costumier. Il permet de renforcer l'atmosphère du spectacle et les sentiments exprimés par les artistes.

Connaitre ces éléments avant le spectacle vous permettra d'y être attentif au moment venu ! Vous pouvez par exemple constituer des petits groupes parmi les spectateurs que vous accompagnerez en demandant à chacun d'eux d'être attentif à l'une ou l'autre de ces composantes. À la fin de la représentation, vous serez en mesure tous ensemble de reconstituer l'ensemble du spectacle et pourquoi pas d'en faire la critique.

Texte inspiré du dossier pédagogique « DANSE à l'école, au collège et au lycée », réalisé par le théâtre Anthea d'Antibes.

Activités

La cabane infernale

Faire geste – Faire corps – Faire cabane ensemble.
Un élève propose un geste qu'il sonorise. Il répète alors ce motif, mouvement / voix à l'infini. Chacun leur tour, ses camarades proposent eux aussi un mouvement sonorisé qui s'additionne à celui du précédent. Harmonique ou cacophonique, la machine infernale est lancée ! Une fois que tous les participants sont en jeu, nous sommes témoins d'une boucle rythmique, sonore et physique interdépendante. Pour clore le jeu, on peut demander aux participants d'avoir un point de contact physique avec la personne qui le précède, à l'image des éléments d'une machine qui doivent être assemblés pour que celle-ci fonctionne.

Ramassons et observons les feuilles d'arbres

De nombreuses feuilles d'arbre seront présentes sur le plateau et utilisées au cours de la pièce. En choisissant cet unique objet sur scène, Lionel Bègue fait de cet élément un objet singulier attirant l'attention. La feuille devient en elle-même un élément d'art plastique.

Avant la représentation, il est possible d'inviter chaque enfant à ramasser des feuilles d'arbre afin de construire une réflexion collective sur cet élément. En s'appuyant sur les cinq sens, comparer leur poids, leur taille, leur texture, leur couleur, leur odeur, le son des feuilles entre elles, etc. Cette activité sensibilisera le groupe à cet élément sur scène. Vous pourrez conserver ces feuilles pour les réutiliser suite à la représentation. En partant des premières observations, posez-vous les mêmes questions concernant les feuilles sur le plateau de *Cabane*.

Rédiger une critique

Rédiger une critique du spectacle peut également être une façon de se l'approprier. Cette rédaction permet d'appuyer un ressenti personnel en le mettant en lien avec les aspects objectifs de la représentation. C'est partager ses impressions positives ou négatives et mettre en exergue les éléments artistiques déterminants. Le site Data-danse vous permettra également de vous essayer à cet exercice avec votre groupe en vous proposant des mises en page type « journal du spectateur », et en vous guidant dans la rédaction du contenu.

Pour accéder à cette rubrique, il vous suffit de suivre le lien suivant :
data-danse.numeridanse.tv/le-journal-du-spectateur/editeur-de-une/

Programmes et compétences :

Cycle 2 **CP , CE1, CE2**
- Questionner le monde
- Explorer et imaginer

Cycle 3 **CM1, CM2, 6ème**
- Expérimenter, produire, créer
- Identifier : donner un avis argumenté
- Apprendre à s'exprimer en utilisant son corps

POUR ALLER PLUS LOIN



Les bords de plateau

Les « bords de plateau » sont des temps d'échange organisés après la représentation, en bord de scène. Ils sont l'occasion pour les spectateurs de rencontrer les artistes, de les écouter parler de leur travail et surtout de leur poser des questions et d'échanger sur leurs ressentis.
Un bord de plateau est proposé de manière systématique à l'issue de chacune des représentations de *Cabane*. Lionel Bègue et/ou les danseurs sont heureux de partager ce temps d'échange et de retour et de répondre aux questions posées. N'hésitez pas à vous renseigner si vous êtes intéressé à y participer avec votre groupe.
Pour faciliter la prise de parole de votre groupe, vous pouvez préparer en amont de la représentation des questions à poser à l'équipe artistique.

La danse contemporaine

Textes inspirés du dossier pédagogique du spectacle Hocus Pocus réalisé par Le Pôle, Scène conventionnée d'intérêt national.

La notion de danse contemporaine est apparue dans les années 1960.

Elle fait le plein d'expériences : Pour les chorégraphes contemporains, tout est possible si on ose. Pourquoi, par exemple, la danse devrait-elle être cantonnée aux planches d'un théâtre ? Daniel Larrieu a par exemple créé un ballet dans l'eau, d'autres comme Dominique Boivin, ont même dansé dans des parkings !

Fini l'uniforme classique ! Au placard les pointes et les tutus ! Les tenues de la vie ordinaire constituent le vestiaire de base de la danse contemporaine. Il arrive même que les danseurs montent sur scène nus ou en sous-vêtements ! Soyez attentifs aux costumes des quatre danseurs de *Cabane*. Comment sont-ils habillés ?

Elle ouvre les portes de l'imaginaire : La danse contemporaine est souvent difficile à comprendre car elle ne raconte rien de précis : pourtant, elle peut évoquer une multitude de choses et chaque spectateur doit inventer ses propres histoires. Dans le cas de *Cabane*, Lionel Bègue a voulu retranscrire son sentiment d'appartenance à une fratrie et replonger dans ses souvenirs d'enfance. Et vous, que voyez-vous sur scène ? Sauriez-vous raconter votre fratrie à votre manière ?

Elle peut faire rire : Si l'humour n'est pas le point fort du ballet classique (sauf dans *Fantasia* de Walt Disney !), il est devenu l'allié de nombreux chorégraphes comme José Montalvo ou encore Philippe Decouflé qui n'hésitent pas à mettre en scène des situations loufoques pour déclencher les rires. Est-ce que des passages du spectacle *Cabane* vous ont fait rire, et si oui, pourquoi ?

Elle créée toujours de nouveaux pas : La danse contemporaine n'obéit à aucun code. Chaque chorégraphe imagine son propre langage, sa propre gestuelle. Dans la chorégraphie imaginée par Lionel Bègue et ses danseurs, pourriez-vous décrire des mouvements récurrents ? Si oui, essayez de dire à quoi ils vous font penser (violence, amour, jeu, interrogations…) ».

Le métier de chorégraphe

Le chorégraphe est un peu comme un metteur en scène, mais pour la danse. En effet, le mot « chorégraphie » vient du grec ancien « choré » (la danse) et « graphie » (l'écriture). En d'autres termes, le chorégraphe est celui qui écrit la partition des danseurs. Seul ou avec ses interprètes, le chorégraphe organise l'espace et structure les mouvements au moyen d'un vocabulaire personnel puisé dans l'infinie variété des capacités du corps humain, dans le but de communiquer une idée, un sentiment, une émotion, une situation.

Pour en découvrir encore plus sur la danse contemporaine et ses métiers, rendez-vous sur Numéridanse.

Des ressources en ligne

Numéridanse

Numéridanse est une plateforme en ligne donnant accès à un fonds vidéo : spectacles filmés, documentaires, interviews, fictions, vidéo danse. Tous les genres, styles et formes de danse y sont représentés : butô, danse classique, néoclassique, baroque, danses indiennes, africaines, flamenco, contemporain, danses traditionnelles, hip hop, tango, jazz, arts du cirque, performance...

Le site est accessible à l'adresse suivante :
https://www.numeridanse.tv/accueil

Data-danse

Data-danse est une plateforme numérique interactive créée pour guider le spectateur/la spectatrice, de 8 à 99 ans, dans sa découverte de la danse. Intuitive et ludique, la plateforme Data-danse peut s'utiliser de manière autonome ou accompagné par un médiateur/une médiatrice, un enseignant/une enseignante, un animateur/une animatrice, etc. De multiples informations concernant le monde de la danse y sont contenues (les lieux, le corps, les métiers, le vocabulaire, les repères, etc.). À partir des éléments récoltés, Data-danse conduit le spectateur/la spectatrice dans le récit de sa propre expérience jusqu'à proposer l'édition d'une Une de journal.

Le site est accessible à l'adresse suivante :
https://data-danse.numeridanse.tv

La plateforme en ligne numérique Data-danse propose également une grille d'analyse complète invitant les spectateurs à étudier chaque élément du spectacle avec précision. Ce document vous permettra d'aller plus loin dans l'appropriation et la réflexion du spectacle.

Vous trouverez cette grille à l'adresse suivante :
https://data-danse.numeridanse.tv/pdf/GrilleDeLecture.pdf

Des références artistiques

Des artistes plasticiens ou performeurs qui ont travaillé sur des thèmes similaires



• Tadashi Kawamata est un artiste plasticien qui explore, dans son travail, le rapport entre les espaces et les lieux et leur dimension culturelle et sociale. Il accorde une certaine importance aux équipes qu'il choisit pour réaliser ses œuvres et qui fondent chacun de ses projets.

Pour en savoir plus sur son travail :
http://www.artwiki.fr/?TadashiKawamataTadashi



• Nils Udo est un artiste plasticien qui fait appel à différentes techniques : la photographie, la peinture, le dessin, l'installation et la sculpture avec des éléments naturels. Son œuvre est nourrie de différentes thématiques : l'eau, les bambous, les nids, les feuilles, les fleurs… C'est à la nature qu'il emprunte son matériau de base pour l'arranger de manière totalement inédite.

Pour en savoir plus sur son travail :
http://www.artwiki.fr/?NilsUdo / https://www.nils-udo.com/?lang=fr

• Dossier réalisé par Les Abattoirs, Musée – FRAC Occitanie Toulouse, rassemblant certaines œuvres de la collection du musée ou présentées lors d'expositions autour du thème « L'habitat vu par l'art contemporain » :
https://www.lesabattoirs.org/blog/des-histoires-doeuvres/lhabitat-vu-par-lart-contemporain

• « Drôles de maisons : construction, espace, identité(s) », dossier réalisé par le réseau Canopé, ayant pour objectif de questionner l'enfant et l'adolescent sur son futur lieu de vie et la façon dont il veut l'habiter. Il propose notamment un atelier sur la cabane :
https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/459552/459552-27358-35127.pdf

Des propositions de romans/albums sur l'amitié et/ou la construction de cabanes

• *Cabanes amies*, Delphine Roux (éditions Rue du monde)
• *Vendredi ou la vie sauvage*, Michel Tournier (Folio Junior)
• *Dans la forêt*, Jean Hegland (Gallmeister)

Des spectacles de danse qui mettent en scène une cabane et/ou les relations de groupe

• *d'à côté*, Christian Rizzo
• *Tel quel*, Thomas Lebrun
• *Un cerf au sabot d'argent*, Nathalie Baldo

Le Bateau Feu - Scène nationale Dunkerque
Place du Général-de-Gaulle, 59140 Dunkerque
03 28 51 40 40 / **lebateaufeu.com**